

PRÉCIS  
D'Histoire  
Militaire

RÉVOLUTION ET EMPIRE

PAR

MAURICE DUMOLIN

ANCIEN OFFICIER D'ARTILLERIE

FASCICULES IV & V

Avec 28 croquis en couleurs

8° Lh 3

344

PARIS

MAISON ANDRIVEAU-GOUJON

HENRY BARRÈRE, ÉDITEUR

21, RUE DU BAC, 21

1903

8° Lh 3  
344

vis-à-vis des soldats, mêmes principes dans la conception, même hardiesse et même vigueur dans l'exécution, mêmes procédés de manœuvre, même science du commandement. Il reste cinq jours à Albenga et deux à Savone avant d'attaquer l'ennemi dont il connaît les premiers mouvements ; il en reste cinq à Carcare et trois à Salicetto, ne paraissant pas sur les champs de bataille, dirigeant d'un point central la marche de ses corps (1). Ce n'est que le 20 qu'il se porte sur la ligne de combat. « Il cherche dans la victoire plus que la victoire même et ne cède à aucune tentation (2). » — Il n'a qu'une ligne d'opérations et la change avec un tact parfait. Il menace Turin, comme il menacera Vienne et Moscou. Il manœuvre en lignes intérieures, comme il fera en 1814. « Il a, du premier coup, tiré tout le parti possible de l'instrument nouveau que la Révolution lui a donné. Il le manie avec une perfection consommée...., utilisant dans une action commune deux forces en apparence contradictoires, la souplesse du principe divisionnaire et la puissance d'un commandement unique (3). » Il n'est pas une partie de l'art de la guerre qu'il n'ait élucidée et sur laquelle il ne se soit fait une opinion qui ne variera plus. Bien loin d'être servi par les événements, il ne se passe pas de jour où un incident fâcheux ne vienne contrecarrer ses desseins. Mais il remédie à tout avec une décision merveilleuse et sa première manœuvre mérite de rester parmi ce qu'il a fait de plus beau.

## B. — LA CONQUÊTE DE LA LOMBARDIE.

### § 1. — LA MANŒUVRE DE PLAISANCE.

**Les préliminaires. — Les forces.** — Tant que la nouvelle de la paix définitive avec la Sardaigne ne lui sera pas parvenue (fin mai), Bonaparte aura pour objectif *d'éloigner Beaulieu du Piémont sans trop s'en écarter lui-même*. Il presse

(1) Voir p. 412, note 1.

(2) J. C., p. 62.

(3) *Ibid.*, p. 63. Nous renvoyons à la conclusion de cet auteur, p. 60 et sq.

donc le Directoire de conclure et, en attendant, agit, de façon à s'assurer la possession de la Lombardie.

Dès le 27 avril, Laharpe et Victor (7100 hommes) ont occupé Cravanzana, Augereau (4200 hommes) est à Alba, Masséna (8200 hommes) à Cherasco; Sérurier (7500) à Fossano. En y joignant 4000 cavaliers et artilleurs, Bonaparte dispose de 36 000 hommes contre les 24 000 de Beaulieu (1). Le 28, il envoie à Laharpe l'ordre de se porter le lendemain sur Acqui. Mais celui-ci qui n'a ni cartouches, ni pain, ni souliers, ne peut s'ébranler que le 30. Il prévient d'ailleurs le général en chef que l'ennemi a commencé sa retraite sur Alexandrie et Valenza, ne laissant vers Acqui et Nizza qu'un rideau de cavalerie.

Le 29, Laharpe est donc encore à Cravanzana, mais Augereau vient à San-Stefano-Belbo, Masséna à Alba, Sérurier à Cherasco.

Le 30, Laharpe entre à Acqui, où le quartier général se transporte dans la soirée, Augereau à Bistagno, Masséna à Nizza; Sérurier reste à Bra et Cherasco pour reconstituer sa division qui a fourni la plupart des garnisons. Renonçant à atteindre Beaulieu avant qu'il ait passé le Pô, Bonaparte fait avancer ses corps à petites journées vers Valenza et Tortone, laissant aux renforts le temps de rejoindre, à l'artillerie le temps de se remonter, aux approvisionnements le temps de parvenir.

Le 1<sup>er</sup> mai, Laharpe atteint Rivalta; Augereau, Acqui; Masséna séjourne à Nizza, où il est rejoint par Beaumont, et pousse son avant-garde à Oviggio; Sérurier vient à Alba (2).

Le 2, Beaulieu achève son passage à Valenza tandis que Laharpe s'approche de Tortone, où il entrera le 3, qu'Augereau occupe Bosco avec le quartier général et Masséna Alexandrie.

Le 4, Masséna prend position à Sale, où son avant-garde est depuis la veille, et Sérurier quitte Alba pour se diriger par Asti sur Valenza, où il arrivera le 5; Augereau se concentre à Castelnuovo-Scrivia.

(1) Le même jour (27), il réunit Masséna, Augereau et Sérurier à Cherasco pour leur donner ses instructions et pouvoir se mettre « aux trousses de Beaulieu » dès le 29, si la réponse du roi de Sardaigne lui parvient le 28.

(2) Voir le croquis n° 59.

A cette date du 4 mai (1) la situation de l'armée d'Italie est la suivante :

| DIVISIONS.  | BRIGADES.                                       | EFFECTIFS.       | EMPLACEMENTS.       | OBSERVATIONS.   |
|---|---|------------------|---------------------|---|
| <i>Divisions actives.</i>                         |   |                  |                     |   |
| 1 <sup>re</sup> Laharpe....                       | { Robert .....<br>Ménard.....                   | { 6.348          | Tortone.            | Soit 35.897 hommes.   |
| 2 <sup>e</sup> Augereau....                       | { Rusca .....<br>Beyrand.....<br>Victor. ....   | { 6.819          | Bosco.              | Masséna a 2 régiments de cavalerie, Laharpe et Sé-rurier 1 seul, Augereau un détachement. |
| 3 <sup>e</sup> Masséna .....                      | { Joubert.....<br>Dallemagne...<br>Dommartin... | { 8.410          | Sale.               | On a attelé une soixantaine de pièces dont 6 à cheval.                                    |
| 4 <sup>e</sup> Séurier .....                      | { Fiorella .....                                | { 10.800         | Asti.               | Plus 1.230 h. du génie.   |
| Cava- {1. Kilmaine..<br>lerie. {2. Beaumont. .... | { Pelletier.....<br>Guieu.....                  | { 1.350<br>2.170 | ”                   |   |
| <i>Garnisons.</i>                                 |   |                  |                     |   |
| Macquard.....                                     |   | 2.000            | Coni.               |   |
| Meynier .....                                     |   | 1.500            | Tortone.            |   |
| Hacquin .....                                     |   | 600              | Cherasco.           |   |
| Charton .....                                     |   | 500              | Mondovi.            |   |
| Miollis.....                                      |   | 600              | Céva.               | Soit 5.200 hommes.  |
| <i>Divisions de la côte.</i>                      |   |                  |                     |   |
| 1 <sup>e</sup> Pujet-Barbantane.                  | { Peyron.....<br>Verne .....                    | { 5.500          | Marseille.          |   |
| 2 <sup>e</sup> Mouret.....                        | Serviez.....                                    | 1.800            | Toulon.             |   |
| 3 <sup>e</sup> Casabianca.....                    | Parra, Guillot.                                 | 1.440            | De Toulon à Menton. |   |
| 4 <sup>e</sup> Casalta.....                       |   | 500              | Oneille.            |   |
| 5 <sup>e</sup> Sauret .....                       |   | 450              | Savone.             |   |
| Gauthier .....                                    |   | 1.200            | Nice.               | Soit 10.890 hommes.   |
| <i>En marche pour rejoindre.</i>                  |   |                  |                     |   |
| Vaubois.....                                      | Valette, Bertin                                 | 9.000            | ”                   |   |
| Garnier.....                                      |   | 3.000            | ”                   | Soit 12.000 hommes.   |

Les marches des divisions ont été sévèrement réglées pour ne pas pressurer le pays ; les soldats sont constamment bivouaqués, les officiers généraux et supérieurs seuls logés (2).

**Le passage du Pô.** — Beaulieu s'est retiré sur la rive gauche du Pô. Le fleuve, difficilement franchissable en tous temps, l'est bien davantage pour une armée totalement dépourvue

(1) La situation est du 29 avril (KREBS, p. 380).

(2) La troupe ne sera cantonnée qu'après Léoben.